L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 20 DECEMBRE 1881. 55me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. MARDI MATIN, 20 DECEMBRE.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an	$3 00

Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Abonnement par mois.

On peut s'abonner dans nos bureaux pour un mois seulement, à raison de $1, en renouvelant à la fin de chaque mois, si on le désire. L'abonnement ainsi fractionné s'acquitte bien plus aisément que par trimestre, par semestre ou par année.

VENTE A L'ENCAN.

Par le shérif, à la Bourse d'Encan St-Charles, rue St-Charles, deux terrains avec bâtisses et améliorations, etc dans l'ilet borné par les rues Chalmette, Conti, Dauphine et St-Louis.

Par Albert Paul au No 200 rue St Philippe, petit Marais, meubles, vaisselle, etc.

Par Spear & Boeuffier, au No 72 rue du Canal, entre Magazine et Camp—meubles riches, tableaux, argenterie, pendules, etc., etc.

Par E. Onorato, au pied de la rue Washington, 4e District, en débarquement du steamer Mobile, oranges, oignons, pommes de terre, etc.

Succession de Thomas Hale.—MM. Spear & Boeuffier, encanteurs, continueront aujourd'hui, 20 décembre, à 11 heures du matin, au No 72 de la rue du Canal, entre les rues Camp et Magazine, la vente des effets appartenant à la succession de Thomas Hale, comprenant tables, articles de ménage, tapis, livres, plaqués, tableaux à l'huile, etc. Les objets vendus hier ayant été adjugés à des prix très bas, on croit que ceux qui restent seront tout à fait donnés pour rien. Il est, en conséquence, important pour les acheteurs de se trouver de bonne heure sur le lieu de la vente.

NOS NOTES DE LA Délégation française

LA REVUE.

La journée consacrée à la revue a été heureuse pour les délégués français et pour la population de la ville. Dès le matin, chacun ici s'occupait de la revue de la 1ère division de la Garde Nationale, à laquelle devaient assister le général Boulanger et ses compagnons de voyage. Nos jeunes miliciens et les officiers de tous grades qui les commandent tenaient à faire bonne figure devant les représentants de l'armée française.

A deux heures, les différents corps occupaient la place qui leur avait été assignée. A la même heure, les officiers français quittèrent l'hôtel St-Charles, montés sur d'élégants chevaux, et se dirigèrent vers la Maison d'Etat, où les attendait le Gouverneur entouré de son brillant état-major. Ils ont été introduits dans le salon du Gouverneur dans l'ordre suivant: M. Boulanger, général commandant la brigade de cavalerie du 14e corps d'armée; le colonel Bossan, du 20e dragons; le chef de bataillon de Pusy, du corps du génie; le capitaine de La Chère, attaché militaire de la légation française; le capitaine d'Aboville, de l'état-major; le lieutenant d'Aboville, de l'artillerie; le lieutenant de Sahune, du 20e dragons; le lieutenant Gouvello, des chasseurs à pied.

Le Gouverneur et les nombreux officiers de son état-major les ont reçus avec toute la considération qui leur est due, et après quelque minutes d'une mêlée où de nombreux serrements de mains ont été échangés, les membres de la délégation française, le Gouverneur et sa suite sont montés à cheval et se sont dirigés vers la rue du Canal, où les troupes étaient massées.

Le grand boulevard de la Nouvelle-Orléans offrait le spectacle le plus animé. La foule l'encombrait, et les balcons menaçaient de crouler sous le poids des spectateurs qui s'y étaient entassés. Sur le balcon de la confrérie Bonnecase, nous avons remarqué ceux des membres de la délégation qui n'appartenaient pas à l'armée—MM. les officiers du "Dumont d'Urville", le consul de France, celui du Mexique, Don Zamacona, le consul d'Espagne, Don José Busan, et une foule de dames de la haute société. En face, le balcon de la confrérie Kuntz avait été réservé aux membres de la Législature.

Lorsque les délégués militaires français, le Gouverneur et son état-major sont arrivés sur la rue du Canal, il s'est fait un grand mouvement dans la foule; chacun voulait voir ces figures étrangères afin d'en garder le souvenir.

Ils ont pris place sur le terrain neutre de la rue du Canal, en face de la rue Carondelet. Tous les officiers français sur le même rang, le général Boulanger ayant à sa gauche le Gouverneur en habit de ville, et le défilé a commencé. Chaque chef de corps, en passant, saluait de son épée, et les délégués rendaient le salut en se découvrant; de même pour les drapeaux qui s'inclinaient.

Le défilé a duré plus d'une heure. Les différents corps étaient au grand complet. Notre milice s'est distinguée par sa tenue et son allure toute militaire. Le général Boulanger a exprimé sa satisfaction au Gouverneur et l'a prié de la transmettre aux généraux commandant la division.

La foule s'est alors écoulée rapidement; l'heure du dîner avait sonné. Répondant à une invitation qui leur avait été adressée la veille, les membres de la délégation française ont dîné chez le général de Trobriand.

LA FETE DE L'UNION FRANÇAISE.

[illegible] le magnifique édifice de l'Union [illegible] dont la façade était brillam[illegible] [illegible]rée, était orné des drapeaux [illegible] et français, ainsi que des écussons [illegible] armes des deux grandes Républiques. Le grand escalier était orné [illegible]tes vertes ou en fleur, et la salle du [illegible] ses lustres, ses trophées, ses écussons, sa verdure, offrait l'aspect le plus [illegible]ayant. Le comité d'organisation, [illegible] par M. St. Cyr Fourcade, s'est [illegible] de ses devoirs avec un goût [illegible]. Nous avons remarqué un écusson appliqué en haut de la plate-forme réservé aux artistes qui ont pris part au concert, et sur lequel étaient écrits ces mots, en lettres d'or:

FETE DE BIENFAISANCE. L'UNION FRANÇAISE SALUE LES DÉLÉGUÉS.

Dès huit heures, la foule se pressait dans la vaste salle, émerveillée du spectacle magique qui s'offrait à ses yeux. Ce n'est que vers neuf heures que le concert a commencé.

Tout d'abord, l'orchestre a joué la "Marseillaise". Ce chant a remué l'âme [illegible] auditeurs nombreux et éveillé en [illegible] souvenir de la patrie absente.

Puis le public a applaudi une jeune artiste, qui, croyons-nous, faisait son début. M. Déjean, dans les deux morceaux de piano qu'il a exécutés, a révélé les plus heureuses qualités. La mélodie "Amour et Foi", paroles de M. Alfred Mercier, musique de M. W. H. Rolling fils, chantée par Mlle E. Frémeaux, a obtenu les honneurs du bis. M. Rolling débute avec bonheur dans l'art de la composition, et Mlle Frémeaux donne aux morceaux qu'elle interprète un rare cachet de puissance et d'ampleur. La fantaisie de la Muette de Portici a été, pour M. Mark Kaiser, l'occasion d'un brillant succès. Son violon chante ou pleure à volonté selon l'impulsion de l'artiste. M. Kaiser est un jeune virtuose d'avenir. Le public a salué par des applaudissements prolongés le trio en *si b* majeur, de Beethoven, pour piano, violon et violoncelle, (Mlle Léona Queyrouze, Theo. Currant et A. L. Muller), a été magnifiquement exécuté. Nous connaissions, de vieille date, ces deux derniers artistes, dont le mérite est apprécié, mais ce trio a été pour nous la révélation d'une étoile nouvelle dans notre ciel artistique. Mlle Léona Queyrouze, que nous avons entendue pour la première fois, domine en maîtresse son instrument. Aux dispositions littéraires dont elle a fait preuve dans une remarquable étude sur Racine, elle joint un goût musical très élevé. Nous lui adressons nos sincères compliments.

La marche patriotique de M. Francis Naveno—"Les Trois Couleurs"—a été enlevée par l'orphéon et l'orchestre. Nous avons été charmés autant que surpris des progrès accomplis par ce groupe de chanteurs, qui, sous la direction de M. Rossi, intronisent à la Nouvelle-Orléans ces sociétés chorales qui ont tant de succès en Europe.

Vers la fin du concert, on a annoncé l'arrivée des délégués; aussitôt, l'orchestre a fait entendre la Marseillaise et le public s'est levé. Précédés de M. le vicomte d'Abzac, consul de France, de M. Tujague, président de l'Union Française, et des membres du comité de réception, les délégués ont traversé la salle, salués par les acclamations générales. A la porte d'entrée, nous avons remarqué le capitaine Dumestre et le lieutenant Pujol, des Francs Tireurs, en uniforme. A peine les délégués avaient-ils occupé les places qui leur avaient été réservées, que Mlle Frémeaux, accompagnée par M. H. Rolling, a chanté, avec un brio entraînant, le "Salut à la France," de la "Fille du Régiment," puis l'orchestre et l'orphéon ont répété les "Trois Couleurs" et le concert a pris fin.

M. le consul de France a prié MM. les délégués de monter sur l'estrade et les a présentés individuellement au public, au milieu d'applaudissements frénétiques. Le nom du commandant Bureaux de Pusy, petit-fils de Lafayette, a produit une véritable explosion. M. de Pusy a demandé la parole afin de dire combien il était touché de cette manifestation, qui s'adressait plus directement à son illustre aïeul.

Voici le discours que M. le consul de France a ensuite prononcé:

Discours du Consul de France.

Mesdames, messieurs,

J'ai l'honneur de présenter à la population française et créole de la Nouvelle-Orléans, M. le général Boulanger, représentant officiel du Président de la République Française au centenaire de Yorktown; M. le colonel Bossan, représentant du ministre de la guerre; M. le commandant de la [illegible] et l'état-major du "Dumont d'Urville"; MM. le commandant Bureaux de Pusy, le comte de Beaumont, Sigismond de Pourcet de Sahune et Gaston de Sahune, petits-fils du marquis de Lafayette; MM. le baron Henri d'Aboville, le comte Charles d'Aboville, le vicomte de Noailles, de Gouvello, le marquis Laur de Lestrade, et le comte et la vicomtesse d'Olonne, descendants des officiers français qui combattirent aux côtés du général Washington, et M le capitaine de La Chère, attaché militaire à la légation.

Il y a un siècle, plusieurs hommes portant les noms les plus illustres de l'ancienne noblesse française, vinrent, dans une vue absolument idéale et désintéressée, combattre pour fonder la République des Etats-Unis. Ce fut un de ces faits caractéristiques qui présagent les grands renouvellements sociaux.

La France vit, heureuse et forte, sous un régime de liberté et de sage progrès. L'Union Américaine, rebaptisée par le sang et par le feu, présente une masse imposante et indestructible. Les descendants des Lafayette, des Rochambeau et de tant d'autres français illustres, viennent visiter la terre où leurs aïeux ont versé leur sang pour l'indépendance du monde.

Après les luttes sanglantes qu'ont traversées la France et l'Union Américaine, après tant de guerres et de dissensions, il y a lieu, pour les deux pays [illegible] d'une ère nouvelle. A travers les difficultés de l'heure présente, nous pouvons prédire, avec certitude, le jour prochain où de jeunes générations marcheront fraternellement, la main dans la main, vers toutes les conquêtes pacifiques du progrès.

Le courage et le dévouement de notre armée et de notre marine sont connus et appréciés de tous. Nous sommes heureux et fiers de voir des officiers français parmi nous.

L'objet qui nous réunit ce soir, est l'inauguration de l'édifice que l'Union Française vient d'acheter. Je félicite l'Union d'avoir fait un achat qui assure à jamais son œuvre de bienfaisance. Nous ne pouvions l'inaugurer sous des auspices plus favorables et avec des hôtes plus dignes de notre sympathie et de notre respect.

Au nom de la population française de la Louisiane, Général, Commandant, MM. je vous souhaite la bienvenue parmi nous.

Après que l'émotion produite par les éloquentes paroles de M. le consul de France se fût calmée, M. Tujague, président de l'Union Française, a souhaité en ces termes la bienvenue aux délégués français:

Discours de M. Tujague, président de l'Union Française.

Monsieur le Général,
MM. les Invités,

Au nom de l'Union Française, je vous souhaite la bienvenue.

Recevoir, sous son modeste toit, des noms illustres, des officiers si distingués de notre armée et de notre marine, est pour notre institution une bonne fortune,—je dirai même un événement qui marquera dans son existence.

L'Union inaugure ce soir sa nouvelle salle; elle ne pouvait le faire sous de meilleurs auspices. Votre présence, qui l'honore, lui portera bonheur.

Cet édifice, messieurs, sera un jour le refuge de nos infirmes et de nos vieillards, car notre mission a pour but de secourir nos compatriotes frappés par le malheur loin du toit paternel.

Notre œuvre est humanitaire, mais elle est française avant tout. Pour nous, la bienfaisance à l'étranger est une des formes du patriotisme. C'est notre façon de prouver à la France que nous l'aimons toujours!

Vous venez, messieurs, de parcourir un noble et grand pays. Vous venez de parcourir cette grande nation de l'Ouest qui projette à l'horizon son ombre colossale. Partout, sur son vaste territoire, vous attendaient des démonstrations chaleureuses. Le peuple américain a voulu vous démontrer qu'il se souvenait. Nous l'en remercions, nous qui jouissons de sa large hospitalité.

Vous voici maintenant dans cette Louisiane qui rappelle, par toutes ses traditions, notre mère-patrie; dans cette Louisiane encore toute marquée des traces de nos pères.

Elle, non plus, n'a pas oublié. Non, si attachée qu'elle soit à la patrie américaine, la Louisiane n'oublie pas qu'elle est la fille de la France! Nous la voyons s'émouvoir à tous les événements considérables qui se produisent dans notre pays. Elle a gémi de nos malheurs; elle se réjouit de nos joies. Pour elle, cette magnifique épopée qu'on appelle l'histoire de France est, malgré nos revers, un sujet d'orgueil et d'admiration.

Vous le voyez, messieurs, vous êtes au milieu d'une population, je ne dirai pas seulement sympathique, mais profondément affectueuse; d'une population loyale et chevaleresque. De quelque côté que vous portiez vos regards, vous ne rencontrerez que des visages amis et des cœurs battant à l'unisson des vôtres.

Soyez donc les bienvenus, messieurs, vous qui personnifiez à nos yeux cette France si chère; soyez les bienvenus, vous que nous pouvons appeler du doux nom de compatriotes, vous à qui nous tendons nos mains émues, parce qu'avec vous nous apparaissent la patrie absente et les représentants de notre armée qui la protège!

M. James Hosmer, au nom de l'Athénée Louisianais, a adressé les paroles suivantes à MM. les délégués:

Discours de M. J. Hosmer.

Messieurs,

Au nom de l'Athénée Louisianais, qui m'a confié l'honneur de vous adresser quelques paroles, je vous souhaite la bienvenue.

Sans nous reporter aux époques historiques pour constater l'amitié sincère et la sympathie qui ont toujours existé entre la France et la Louisiane, le souvenir de votre chère et belle patrie se rappelle à nous avec toute la tendresse que l'on ressent pour le berceau dans lequel on a reposé dans son enfance; car c'est elle qui nous a bercés, c'est elle qui a soutenu nos pas chancelants; et quoique nos proportions, qui s'étendaient naguère du Golfe du Mexique aux rives des grands lacs et l'Indien [illegible] aujourd'hui [illegible]

[illegible] Messieurs, que nous sommes doublement heureux et flattés de votre présence ici, ce soir, et que nous vous souhaitons cordialement la bienvenue. [illegible] l'Union Française inaugure sa nouvelle salle, et lorsque, plus tard, nous nous rappellerons cette circonstance, le couronnement des efforts bienfaisants de vos compatriotes, il s'y mêlera un parfum de la vieille France si dignement représentée par ses nobles délégués.

Discours du général Boulanger.

Le public avait hâte d'entendre le général Boulanger, et ce désir se manifestait par des appels réitérés. Le général s'est alors levé, et, d'une voix claire, vibrante et d'un ton convaincu, il a parlé de sa réception au Nord, de sa course triomphale à travers l'Ouest. Il a exprimé son admiration des progrès accomplis, en moins d'un siècle, par le peuple américain, qui grandit dans des proportions colossales, puis, arrivant à la Nouvelle-Orléans, il a vanté son aimable hospitalité. Il a ajouté qu'il voyait avec satisfaction l'esprit patriotique qui animait la colonie française. Parlant de la France, il a déploré les malheurs immérités qui ont fondu sur elle. Mais la France a puisé de nouvelles forces dans ses malheurs mêmes; elle se relève, elle est debout, s'appuyant sur son armée, sur sa marine organisées sur un pied formidable, non pour l'attaque, car la France veut la paix, mais pour sa défense, pour la protection de ses intérêts, de son honneur et de son drapeau.

Ces derniers mots ont été dits avec une grande énergie. L'orateur était convaincu, et il a fait passer sa conviction dans l'âme de ses auditeurs, qui ont applaudi et poussé plusieurs fois le cri de VIVE LA FRANCE!

Tandis qu'on enlevait les chaises pour faire place aux danseurs, les délégués se sont mêlés à la foule.

Pendant le bal, qui s'est prolongé fort avant dans la nuit, les délégués ont pris part à un magnifique souper qui leur a été offert par les membres de l'Union.

La fête a été présidée par M. le vicomte d'Abzac, et tout s'est passé dans l'ordre le plus parfait.

Nous ne pouvons que féliciter les membres du comité d'organisation, présidé par M. St-Cyr Fourcade, du résultat qu'ils ont obtenu.

Et maintenant, finissons par où nous aurions dû commencer, et donnons les noms des officiers et directeurs de l'Union Française, dont M. le consul de France est le président honoraire:

Edgar Larue, président honoraire; François Tujague, président; J. L. Revol, premier vice-président; Léon Queyrouze, second vice-président; H. Billard, secrétaire; A. Dousman, trésorier. Les directeurs de l'association sont:

Dr J. Touatre,	Edgar Larue,
Léon Queyrouze,	Pierre Chabites,
J. L. Revol,	H. Billard,
Marcel Majeau,	J. Genin,
Arthur Duriev,	Francis Navone,
E. Dagoret,	E. Chanet,
C. Bouyer,	P. Tisné, jr,
A. Carrouché,	F. Andrieu,
E. Bousselot,	A. Griffo,
L. Lacassagne,	A. M. Mir,
Ed. Marx,	I. Carrouché,
M. Rolling,	A. Dousman,
J. Sémac,	J. Barré,

P. Brunet.

Nous avons eu le plaisir d'assister à la visite que les délégués français, le général Boulanger en tête, ont faite à l'asile français, situé rue Ste-Anne.

L'administration de la société s'était mise en frais pour la circonstance. La salle principale, dite salle Bilneas, du nom d'un de ses premiers présidents et de ses principaux bienfaiteurs, était magnifiquement décorée. Ce sont les quelques vieillards, pensionnaires de l'asile, qui avaient voulu l'orner de leurs propres mains, et, aidés des seules ressources de l'établissement, ils avaient réussi à produire une petite merveille de décoration.

A une heure, les délégués sont arrivés, accompagnés du consul de France et des directeurs de la société. Ces messieurs ont beaucoup admiré l'asile, un des plus vastes de la Nouvelle-Orléans, et qui comprend tout un îlet. Le général Boulanger était plein d'entrain et d'humour. Il a trouvé une bonne parole à dire à chacun des malades et des infirmes. Le général possède une faconde inépuisable; il a réplique à tout; il étonnerait un Américain. On le dit couturé de blessures. A sa désinvolture, à son air dégagé, à son enjouement, on ne s'en apercevrait guères.

Après la visite, a eu lieu la réception; elle a été très cordiale. La direction avait largement fait les choses. Le champagne a coulé à flots, et non pas aux frais des sociétaires ou des malades, nous vous prions de le croire; messieurs de la direction avaient fait tous les frais eux-mêmes. Pas un cent n'était sorti de la caisse générale.

Nous avons appris là des détails que nous ne connaissions pas, et qui font honneur à la société.

Elle a, en effet, cette année, émis 399 bons de secours, s'élevant à la somme de $1,958,00. Le nombre des malades soignés dans la même année s'élève à 1946. Les dépenses totales ont été de $13,302. Réduits en francs, ces dollars produisent une somme qui a étonné les délégués. Ils sont partis enchantés de leur visite et très édifiés de l'étendue des bienfaits que répand la société sur la colonie française.

Les délégués français.

Nos touristes français ne perdent pas leur temps. Ils passent volontiers des plaisirs aux choses graves.

Hier, à 1 heure, ils étaient à la presse Natchez; à 2 heures, à la manufacture de glace; à 3 heures, à l'Hôtel de la Monnaie; à 4 heures, à la Chambre de commerce, rue Carondelet, chez M. Antoine Carrière.

Voici leur itinéraire d'aujourd'hui Visite à l'habitation Story, paroisse St-Bernard; mercredi soir, ils partageront leur temps entre le bal donné par Mme S. H. Boyd et celui de Mme Chaffraix.

La délégation française à St. Louis.

Nous extrayons ce qui suit du *Patriote*, du 15 décembre:

Les délégués français sont arrivés dimanche soir à St-Louis, après un voyage des plus agréables dans l'Ouest.

Lundi à midi et demi, ils furent conduits à la bourse, escortés par le comité de réception et furent reçus par le président M. McEnnis et le secrétaire M. Geo. H. Morgan, qui les accompagnèrent sur la plate-forme. Au son de la cloche du président, les affaires furent immédiatement interrompues, et les cris les plus chaleureux accueillirent nos compatriotes. Une fois le silence rétabli, M. McEnnis prononça les paroles suivantes:

Messieurs.—J'ai l'honneur de vous présenter les représentants de la France au centenaire de Yorktown. Je vous demande pour eux toute la courtoisie enthousiaste qu'il est possible d'accorder. Aucun peuple sur la terre n'a fait pour nous ce que les Français ont fait pendant notre lutte. Que Dieu protège la France, car sans son aide nous n'aurions jamais été une nation!

Après des applaudissements à faire crouler la salle, le général Boulanger s'est avancé et a répondu ainsi:

Messieurs.—Nous vous remercions tous du fond du cœur pour le bon et cordial accueil que vous nous faites ici. Vous Américains, vous n'avez pas oublié que le sang de vos compatriotes s'est mêlé avec celui des Français à Yorktown et maints autres champs de bataille pendant votre glorieuse lutte pour votre indépendance. Vous n'avez pas oublié que c'est en combattant côte à côte avec la France, que vous avez conquis votre liberté, et que vous êtes devenus un grand peuple. Les grandes nations comme la vôtre s'honorent en conservant de tels souvenirs. St-Louis est la seule ville en Amérique que nous avons visitée deux fois, et la réception que vous nous faites, nous prouve que nous avons bien fait d'y revenir. Je ne saurais mieux vous remercier qu'en criant bien haut, ce que nous sentons tous au fond du cœur: Vive les Etats-Unis!

Nous regrettons que l'espace ne nous permette pas d'emprunter plus de détails à notre confrère.

Nouvelle charte.—Nous avons reçu de M. H. J. Rivet, président de l'Association des Contribuables, un projet de charte qui sera soumis à l'assemblée-générale. Ce projet contient d'excellentes choses et des garanties complètes dans l'intérêt des administrés. Il combine tout ce que les chartes antérieures avaient de meilleur. Nous remercions M. Rivet de nous en avoir adressé un exemplaire.

Billets gagnants.—T. M. Wescoat, agent de l'Express du Sud, certifie qu'ayant eu en collection pour le compte de W. Powell, de Washington, D. de C., un dixième du billet No 94,892 qui avait coûté une piastre au bureau de l'agent à Washington, et qui avait gagné le premier gros lot de $100,000 au tirage de la loterie de l'Etat de la Louisiane de mardi 13 décembre 1881, le dit billet a été payé en un check sur la Banque Nationale de la Louisiane.

Autre billet participant au gros lot.—M. T. M. Wescoat, agent de l'Express du Sud, certifie qu'ayant eu en collection pour le compte de miss Mary Bigeta et de Dr Kidwell, de Georgetown, D. de C. un dixième du billet 94,892 qui avait coûté une piastre au bureau de l'agent à Washington et qui avait gagné le premier gros lot au même tirage de la même loterie de l'Etat de la Louisiane, le montant du dit billet lui a été payé en un check de la compagnie sur la Banque Nationale de la Louisiane.

Pharmacie Claverie.—Nous recommandons au public cette pharmacie qui est établie au coin des rues Magazine et St Andrew, et qui est toujours fournie de médicaments frais et d'une qualité supérieure. M. Claverie est un ancien pharmacien de Donaldsonville et il s'était fait une très enviable réputation. Son établissement actuel est tenu de manière à lui en [illegible] une nouvelle à la Nouvelle-Orléans.

☞ Grande variété de chapeaux de soie, de feutre, de castor, de drap des derniers genres, pour messieurs, jeunes gens et enfants, au Rob. E. Lee.

—Ceux qui ont essayé du Malakoff Bitter en font le plus grand éloge comme tonique anti-bilieux.

Décédée à l'Asile des Petites Sœurs des Pauvres, Dimanche, à 2 heures P. M., Dame veuve MARCELIN PORCHE, née Bertonnière, âgée de 90 ans. L'enterrement partira de l'asile, MARDI, à 10 A. M. Ses amis et connaissances sont priés d'y assister.

DÉCÉDÉE.

DEMEUFBOURG.—Dimanche matin, à 9 heures, à la résidence de son gendre, E. K. Converse, Veuve C. DEMEUFBOURG, à l'âge de quatre-vingt-dix ans.

L'UNION FRANÇAISE. AVIS.

Le règlement de la fête de bienfaisance aura lieu MERCREDI, 21, à 7 1/2 heures du soir, à la salle de la société. Les détenteurs de billets sont priés d'en verser le montant. Toutes les réclamations des fournisseurs doivent être présentées à cette réunion pour être approuvées.

Par ordre du Président, IGN. CARROUCHÉ, Secrétaire du Comité. 20déc—1f

L'Union Française.

L'Administration de L'UNION FRANÇAISE remercie sincèrement Mesdemoiselles Rieman, Queyrouze, Frémeaux, MM. Naveno, Déjean, Mark Kaiser, Current, Muller et l'Orphéon français dont l'obligeant concours a si brillamment contribué au succès de la fête de bienfaisance du 15 décembre.

IGN. CARROUCHÉ, secrétaire du comité. 20déc—1f

Bureau de la compagnie du Gaz—Nouvelle-Orléans, 20 décembre 1881.—Le prix du COKE est maintenant de TRENTE-CINQ cents par baril. JAS. JACKSON, Président. 20 déc—7f PP.

$100,000.

Avis. Nouvelle-Orléans, 19 décembre 1881.

Le soussigné certifie qu'il a eu en collection pour le compte de W. Powell, Washington, D. C., un dixième du billet No 94,892, tirage à numéro simple, Classe "M", de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Premier Gros Lot de Cent Mille Piastres le mardi 13 décembre 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Une Piastre au bureau de l'Agent à Washington, D. C., et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.

Nom: T. M. WESCOAT, agent, Résidence: Compagnie de l'Express du Sud, Nlle-Orléans, Lne. 20déc—1f PP

Avis. $100,000. Nlle-Orléans, 19 décembre 1881.

Le soussigné certifie qu'il a eu en collection pour le compte de Mlle Mary Bigeta et le Dr Kidwell Georgetown, D. C., un dixième du billet No 94,892, tirage à numéro simple, Classe "M," de la Loterie de l'Etat de la Louisiane qui a gagné le Premier Gros Lot de Cent Mille Piastres, mardi, 13 décembre 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Une Piastre au bureau de l'Agent, à Washington, D. C., et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom: T. M. WESCOAT, Agent, Résidence: Southern Express Co., Nlle-Orléans, La. 20 déc—1f PP

AVIS.

J'ANNONCE avec plaisir au public que je recevrai, à l'époque des fêtes, un assortiment varié de chaussures provenant de fabricants célèbres, Burt(?) et autres; chaussures fabriquées de toutes les genres et qualités pour dames, demoiselles et enfants. Aussi, un grand choix pantoufles fantaisie, bottes et souliers de tous genres et qualités pour hommes, garçons et enfants, le tout sera vendu à des prix défiant toute concurrence au

"RED FLAG" BOOT & SHOES STORE,

Coin des rues Douane et Bourbon, à un îlet de la rue du Canal, et où le capt F. Sellés, dont je me suis assuré les services, sera heureux de voir ses amis et clients. Ne manquez pas de venir examiner ces belles et nouvelles chaussures.

P. CASAUBIELH, propriétaire. F. SELLES, gérant. 18déc—1m D Mar J

Avis.

AYANT fait des arrangements convenables avec M. P. CASAUBIELH, du magasin de chaussures du Drapeau Rouge, au coin des rues Douane et Bourbon, à un îlet de la rue du Canal, je sollicite respectueusement la continuation du patronage libéral que mes amis et clients m'ont accordé jusqu'à ce jour. Capt. F. SELLES. Anciennement au magasin de chaussures de "l'Etoile Rouge." 18déc—1 Dim

J. J. OLAVERIE, Pharmacien, Successeur de F. C. GREVE, Encoignure Magasin et St. Andrew, Nlle-Orléans.

Tient en mains médicaments de tous genres, parfumerie, articles de toilette et généralement les différents objets vendus par les pharmacies de première classe. Prescriptions de messieurs les médecins exécutées avec soin la nuit comme le jour. 20 déc—1m

Notice spéciale. Nlle-Orléans, 19 décembre 1881. Ma femme ayant aujourd'hui quitté mon domicile, je préviens le public que je ne serai pas responsable des dettes qu'elle pourra contracter. 20 déc—1f FREDERICK BEDER.

Saucissons d'Arles. Le soussigné vient de recevoir un lot de: 300 lbs. de Saucissons frais, qu'il vendra au plus bas prix.

Prunes d'Ente. Un grand choix de Prunes d'Ente en boites de différentes grandeurs pour le détail. A. E. TOURNÉ, 19 Royale. 18déc—3f

Crescent City Live Stock Landing and Slaughter House Co.—Bureaux No 32 rue Carondelet. Nlle-Orléans, 16 décembre 1881. Les actionnaires de cette compagnie sont par la présente notifiés qu'à une assemblée du bureau des Directeurs, tenue le 15 du courant, un dividende semi-annuel de CINQ POUR CENT, sur le fonds capital de la compagnie, a été déclaré, lequel sera payable au bureau de la compagnie à partir de JEUDI, 22 décembre 1881. Tous les transferts faits à partir de cette date seront ex-dividende. J. H. AUGUSTIN, Secrétaire. 17 déc—3f

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans. —AVIS.—

Les applications pour les divers emplois attribués de la Société, seront reçues à l'Asile jusqu'au 30 du courant. Les personnes qui désireraient connaître les conditions à remplir, les trouveront affichées à l'Asile. Par ordre du Président, ANT. CARRIÈRE. L. SIMON, Secrétaire. 14 déc—6f

COKE A VENDRE. Coke supérieur à vendre par **CHS. GAULON,** No 120 Passage de la Bourse, Par petites ou grandes quantités, au même prix qu'à la Compagnie du Gaz. Délivré sur demande. 17déc—3f

C'est le Sac QUI FAIT LE PUDDING.

Depuis deux ou trois semaines, nous nous sommes appliqués à faire ressortir les mérites particuliers des cigarettes DUKE OF DURHAM et du tabac à fumer de la même marque de fabrique. Nous vous avons déclaré formellement que nos cigarettes étaient pures et nullement FALSIFIÉES. Nous vous avons dit que nous n'employions pour envelopper que du papier de riz français de la qualité la plus fine. Ce papier est le seul qui ne soit pas nuisible et dont on puisse se servir avec avantage pour les cigarettes. Nous vous avons dit que nous ne mettions en œuvre que le bon vieux tabac mûr, récolté dans le "GOLDEN BELT de la CAROLINE DU NORD", que nous avions à notre service les plus habiles manipulateurs; que nous possédions les plus grandes fabriques de tabac du pays; que le public était invité à les visiter et à se rendre compte de nos procédés.

Nous avons publié hier des copies authentiques de lettres que nous ont adressées les plus grands importateurs de ce pays dont nous avons fait nos fournisseurs. Ils déclarent dans ces lettres que nous ne leur achetons que les MEILLEURS MATÉRIAUX et rien de ce qui pourrait nuire à la santé des fumeurs. Pouvez-vous, après cet énoncé de FAITS, vous étonner que nous n'hésitons pas à proclamer hautement que nos cigarettes DUKE OF DURHAM, notre Long-cut et nos tabacs à fumer granulés soient les meilleurs articles de ce genre qui aient jamais été mis en vente sur le marché américain? Nous ne prétendons pas dire que l'usage de notre tabac ne nuira à personne, car tout le monde comprend aisément que l'introduction dans les poumons de la fumée de tabac ou de toute autre chose que de l'oxigène pur, est contraire à la nature et conséquemment nuisible jusqu'à un certain point. Mais nous affirmons que notre tabac fait MOINS DE MAL que tout autre tabac, et que, si vous voulez fumer, il vous faut faire usage du DUKE OF DURHAM. Vous serez sûr alors de fumer un tabac PUR et non un composé d'ingrédients abominables préparés pour stimuler un appétit morbide et contre nature pour certaines marques particulières.

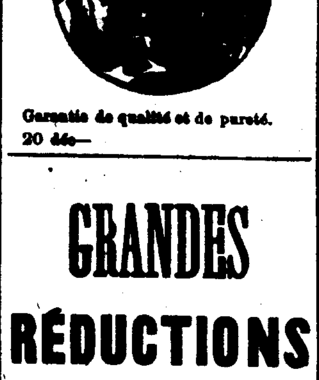
Il vous en coûtera fort peu pour vous assurer de la vérité de tout ce que nous venons d'annoncer, car vous pouvez acheter:

10 Cigarettes Duke of Durham pour 15 cents.
20 Cigarettes Duke of Durham pour 15 cents.
Un paquet de Durham Long-cut pour 15 cents.
Un paquet de Durham granulé pour 15 cents.
Un paquet cross-cut (long-cut) pour 10 cents.

Quand vous aurez essayé notre tabac, nous sommes persuadés que vous n'achèterez jamais que celui que fabriquent

W. DUKE SONS & CO., DURHAM, N. C.

Nous ne pourrions pas dépenser notre argent pour vous faire connaître notre tabac et vous décider à en essayer un paquet, si nous ne pensions pas que vous continueriez à en faire usage. Et certes, nous ne supposons pas que vous continueriez à en faire usage si vous ne trouviez pas que tout ce que nous en avons dit soit fondé. Tout ce que nous demandons, c'est que vous fassiez un essai sérieux de nos produits; après cela nous nous en soumettrons à votre verdict, quel qu'il soit.



Garantie de qualité et de pureté. 20 déc—

GRANDES RÉDUCTIONS

L. UTER,

47....RUE ROYALE....47

Le plus grand et le plus riche assortiment de MIROIRS FRANÇAIS pour cheminée et TRUMEAUX du Sud, de tous genres, de toutes grandeurs, de tous prix; aussi, la collection la plus complète et la plus recherchée de GRAVURES et PHOTOGRAVURES encadrées le plus élégamment et artistiquement possible.

Assortiment immense de Stores pour fenêtres, Corniches, Bandes de Rideaux, Cadres à Portraits et à Gravures à Chromos de toutes les descriptions. Articles pour l'usage d'Artistes, Moulures à portraits pour chambre, Meubles, Backing, Cordons à Portraits et Glands.

Ordres de la campagne, en gros et au détail remplis promptement et avec soin. 16 déc—

Marons de Savoie.

150 [illegible] de soie d'Italie.
50 barils Marons de Savoie.
300 caisses Vermicelle et Macaroni d'Italie,
200 demi caisses "
25 caisses de 5 boîtes Figues de Naples,

Champagne Roederer.

120 caisses de 24/2 btls Champagne L. Roederer,
90 caisses de 12 btls
40 paniers de 25 btls
60 " de 50/2 btls
500 " Huile d'Olive J. Plagniol
100 " " A. Paget,
250 caisses Vermouth Noilly Prat,
5 " Cassis du Mont d'Or,
300 " Savon Castille, qualité supérieure
100 ferbinces de 25 livres Piments d'Espagne
1 baril Mallorca véritable d'Espagne,

En débarquement et à vendre par A. M. & J. SOLARI, Coin Royale et Douane. 19déc—3f

En débarquement du navire VEGA de Marseilles.

200 caisses Vermouth Noilly Pratt & Co.
300 paniers Huile d'Olive Plagniol, quarts. pints.
100 " " A. Paget, quarts.
50 " " pints.

A vendre par A. ROCHEREAU & CO, 16 et 18 rue St Louis. 19déc—3f

Gages. Gages. Gages.

Je prie respectueusement toutes les personnes qui me doivent des intérêts arriérés sur des objets mis en gage par eux, de venir les payer —à partir d'aujourd'hui jusqu'au JEUDI, 22 décembre—époque à laquelle tous gages forfaits seront invariablement vendus à l'encan.

P. S.—La vente commencera JEUDI, 22 décembre, au coin des rues Bourbon et Conti, par l'entremise de MM. Spear & Boeuffier. 14déc— J. ANGLADE.

SOIERIES! SOIERIES!

Nous appelons l'attention des acheteurs à l'ouverture des marchandises suivantes:

Velours façonnés,
Lampas Lamé or et argent, Haute nouveauté.
Velours Ottoman,
Rhadames en toutes couleurs.
Satin merveilleux,
Peluches unies et bosselées,
Grenadines perlées,
Gazes et Grenadines pour robes de bal dernière nouveauté, etc.

D. H. HOLMES 15 Bourbon. 155 Canal. 14 Dauphine 16 déc—

Nouveautés Parisiennes! LES HERITIERS DE **J. LEVOIS** 133 RUE DU CANAL, Bâtisse Touro.

Offriront pendant les jours de fête un assortiment choisi d'articles de fantaisie de leur propre importation, convenables comme cadeaux de fêtes, tels que

Cravates soie et dentelle,
Mouchoirs soie,
Mouchoirs dentelle et brodés,
Echarpes dentelle Espagnole et Fichus,
Eventails et Parasols,
Toilettes, Evantails,
Gants de peau, etc. 18déc—

1882 1882 ETRENNES. LIBRAIRIE FRANÇAISE, 59 Rue de Chartres, coin Bienville **H. BILLARD,** SUCCESSEUR DE **HÉBERT & CIE.**

Objets de Fantaisie, Articles de Paris. Livres Illustrés.
Collections d'Albums et d'Ouvrages pour Etrennes, Albums, Chromos, Théâtre, Surprises, etc.
Papeteries ordinaires et riches, velours, chagrins, nacre, écaille, ivoire, etc.
Grand choix d'Albums à photographies.
Porte-monnaies, Buvards, Cornets, Nécessaires.
Pupitres,
Chocolatières monture argent.
Boîtes à ouvrages pour les fleuristes, avec fleurs en papier [illegible] accompagnées d'instructions pour leur confection.
Boîtes pour Tapisserie.
Jeux divers.
Plumes, Porte-plumes et Porte-crayons en or, de la célèbre fabrique de A. W. Faber.
Presse-papier fantaisie. Ecritoires fantaisie, Bronze.
Coupe-papiers nacre, ivoire, etc.
Boîtes à couleurs et à compas.
Alphabets Coloriés et un choix immense d'ouvrages richement reliés pour cadeaux.
Reçu par le S S. Pembroke: Un assortiment de bonbons, Chocolats, Dragées, Pralines et fruits cristallisés Français.
Prix Réduits! Prix Réduits! Prix Réduits!
Lotos, Dominos, Damiers, Boîtes de Poche, Cartes à Jouer.
En vente à la Librairie Française l'ouvrage d'Alfred Mercier: L'Habitation Saint-Ybars. 18déc—

Plant de pommes de terre.

En magasin et à vendre: 2000 barils de pommes de terre "Peerless" 500 " " "Early Rose" A vendre en quantité à convenir par JOS. P. MACHECA & Cie., 7 rue Delta et 10 rue Front. 18déc—7f

Le magasin de vêtements confectionnés le plus grand et le plus beau de cette ville, est le **"Popular One Price Clothing Store"** —DE— **MICHEL LION** 195, 197 & 199 rue de la Vieille-Levée, coin Ste Anne.

Occasions Exceptionnelles DANS TOUS LES **DÉPARTEMENTS.**

L'attention particulière est appelée sur le **Vaste Assortiment de Vêtements** ELEGANTS POUR HOMMES, JEUNES GENS, GARCONS ET ENFANTS. **Vêtements d'Automne et d'Hiver.**

Attraits particuliers sous le rapport de la modicité des prix, méritant de fixer l'attention de tous les bons acheteurs.

Notre département des ARTICLES DE TOILETTE Surpasse tous ceux vus jusqu'ici. Nouveautés en riche variété d'Echarpes et de Nœuds de Cravate, Mouchoirs de soie, Cols, Manchettes, Anneaux et Epinglettes de Cravate, Ombrelles, Malles et Valises.

Linge de dessous, Bonneterie et Chemises à des prix que l'on trouvera très modérés.

—AUSSI— Un grand assortiment de Chemises du Havre [illegible] rouges et bleues de $3 à $5 50.

Notre Département de Chapeaux Comprend les derniers genres de Chapeaux soie, Casimir, Laine et Feutre pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants, articles dont j'ai l'assortiment le plus considérable de cette ville.

Dans le Département des Vêtements faits sur mesure, j'ai un complet assortiment des dernières modes en draps anglais et français.

Diagonals et Casimirs de Fantaisie. Garanties données quant à la façon de premier ordre et la coupe parfaite.

Une visite à mon magasin est sollicitée pour examiner les marchandises, afin que les acheteurs et le public en général se persuadent des assertions contenues dans cette annonce.

—CHEZ— **MICHEL LION** 195, 197 & 199 rue Vieille-Levée, COIN STE-ANNE. 18 nov

CHANGEMENT DE LOCAL C. DUHAMEL, OPTICIEN,

ANNONCE respectueusement au public qu'il a transféré son magasin du No 111 de la rue du Canal au No 14 RUE DE CHARTRES. 27nov—3m PP

HATEZ-VOUS! Envoyez vos annonces aux éditions-monstres de La veille de Noël et du 1er de l'An, —DU— **CITY ITEM.** Tout le monde lira le journal ces deux jours. Et acheteurs chez ceux qui auront publié **LEURS ANNONCES** Dans ses colonnes. Pas de temps à perdre. 18déc—1f

213, 215, 217 VIEILLE LEVEE, (MAINTENANT DECATUR) Près Dumaine, est l'endroit où il faut faire vos achats DE **VETEMENTS** D'AUTOMNE ET D'HIVER.

Les villes de NEW YORK, PHILADELPHIE ET BALTIMORE ont été visitées et appelées à fournir au recommandable Magasin de vêtements **D'UN PRIX** DE **C. LAZARD & CO,**

Les vêtements les plus désirables et les plus élégants faits dans ces villes. Les MARCHANDISES ont été choisies avec soin par nous. Les meilleurs coupeurs ont été employés de façon à assurer

Des mesures exactes et les dernières modes.

ELEGANCE ET DURÉE ont été notre devise dans la manufacture de nos marchandises. Nous ne nous sommes épargné aucune peine pour faire de notre stock de

VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER; —POUR— Hommes, Jeunes Gens, Garçons, et Enfants.

Un des meilleurs et des meilleurs marché de ce marché.

Notre département d'ARTICLES DE TOILETTE est complet. Toutes les dernières nouveautés en

Echarpes, Cravates, Mouchoirs de soie. Cols, Poignets, Boutons, Epinglettes de Cravates, Ombrelles de soie et de coton, Malles, Valises, etc., etc., se trouveront à nos comptoirs à des prix très modérés.

CHEMISES ET LINGE DE DESSOUS en grande variété et à bas prix.

Notre département de Chapeaux est unique et ne peut être surpassé en cette ville. Chapeaux élégants de soie, de laine et de feutre, pour hommes, garçons et enfants, à meilleur marché que partout ailleurs. Nous avons en magasin un

Assortiment complet des genres les plus nouveaux en **Articles de laine.** comprenant des costumes de fantaisie, DIAGONALS importés et DRAPS (Broad.) ETOFFES A GILETS, etc., spécialement choisies pour nos clients.

Tous ordres promptement et soigneusement exécutés et satisfaction assurés.

Vêtements de CAOUTCHOUC simples et de fantaisie toujours en magasin.

VENEZ UN, VENEZ TOUS AUX NOS **213, 215, ET 217** De la rue Vieille Levée, Vous y aurez la valeur de votre argent. 23 oct—3m.

AVIS. J'annonce au public que le 19 décembre, jour de l'ouverture de l'Opéra Italien, j'ouvrirai, à l'enseigne des rues Bourbon et Toulouse, au même magasin, une nouvelle Confiserie et Pâtisserie française, ainsi qu'un assortiment de pièces froides, et pour tous les entr'actes les petits pâtés chauds truffés, au godiveau et aux huîtres. On demande un jeune homme pour le magasin. E. HIMBERT, 15déc—6f

MONTRES. Waltham Watch Co.

MONTRES en argent, pour homme à clé....$12
MONTRES en argent, pour hommes à remontoir....15
MONTRES en or, pour hommes, à remontoir....40
MONTRES suisses, pour jeunes garçons, à remontoir....18
MONTRES suisses en or, pour dames, à clé....35
MONTRES suisses en or, pour dames, à remontoir....45

Une paire de boucles d'oreilles solitaires exceptionnellement beaux, pesant 18 karats, à très bas prix.—Vaste assortiment de plus petites pierres d'une très belle eau

A. B. GRISWOLD & CO. Coin des rues Canal et Royale. 16 déc—1m

RESTAURANT DE JOHN, 182 RUE DU CANAL, Presque en face du Grand Opera House. Nouvelle-Orléans. JOHN STRENNA, Propriétaire. 3oct—3m PP

CADEAUX DE NOEL CHEZ **P. L. Cusachs,** 158 rue du Canal, coin Baronne.

Cadeaux de Nouvel An chez P. L. CUSACHS.
Garnitures de toilette chez P. L. CUSACHS.
Nécessaires chez P. L. CUSACHS.
Boîtes de Parfumerie chez P. L. CUSACHS.
Miroirs chez P. L. CUSACHS.

Le tout de la meilleure qualité seulement et à des prix modiques.
Grand assortiment d'Eaux de Cologne Farina, Piver, Coudray, Pinaud, à la Fleur, à la Violette, Allemande, Verlane, etc.
Grand assortiment d'Extraits Piver, Lubin, Coudray, Limboy, Orizza, etc.
Grand assortiment de Savons anglais, français, américains, belges, etc.
Tout mon Stock est frais et nouveau.
Un choix spécial pour cadeaux de Noël chez **P. L. CUSACHS,** 158 rue du Canal, coin Baronne.

Drogues et Produits Chimiques Purs. Eaux Minérales. Le Département des Prescriptions et le Laboratoire sont sous le contrôle du Chimiste célèbre R. N. GIRLING 18 déc—

ANCIENNE MAISON MOREAU H. DAMIENS, COIN ROYALE ET TOULOUSE.

Grande Exposition Annuelle —DE— **JOUETS D'ENFANTS** —ET— **D'ARTICLES de FANTAISIE** —POUR— **CADEAUX** —DE— **Noël et Jour de l'An.**

Cette Exposition renferme un des plus beaux assortiments, des plus variés, des plus complets, qui ait jamais été importé.

Les prix sont modérés et marqués en chiffres connus.

Le public est respectueusement invité à venir visiter. 8déc—1m

COUVERTURES. S. ALEXANDER, Magasin Rouge, Nos. 1 et 2, Marché Français,

OFFRE des marchés exceptionnels en Couvertures blanches et en couleur de toutes les grandeurs et qualités. Marchands, Hôteliers, enfin tout le monde en ayant besoin, trouveront de leur intérêt à examiner ce vaste assortiment, attendu qu'ils y trouveront leur compte. Souvenez-vous de S. ALEXANDER, Magasin Rouge, 1 et 2, Marché Français, Coin St-Philippe. 19déc—3f

Bassetti & Xiques, Successeurs de U. Marinoni. 67 & 69...RUE DECATUR...67 & 69

EN débarquement du navire VEGA de Marseille—

2,000 paniers Huile Plagniol de James.
1,000 caisses Vermouth Noilly, Prat & Co.
100 " Muscat " "
25 " Cassis du Mont d'Or, Noilly, Prat & Co.
1,000 " Savon de Castille.
100 futailles Porto E. Molinier.
100 " Sherry
100 caisses Eau de Fleurs d'Oranger Vassal.

A vendre par BASSETTI & XIQUES, 67 & 69 rue Decatur. 17déc—3f

Le navire russe Vega, capitaine Lunden, venant de Marseille, commencera son déchargement, LUNDI, le 19 courant, au poteau No —, Deuxième District.

Les consignataires sont priés de s'occuper de la réception de leurs marchandises sur la levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques. Aucune réclamation ne sera allouée si elle n'est faite et constatée sur la levée. BASSETTI & XIQUES, 67 et 69 rue Decatur.

Ni le capitaine ni les consignataires du navire russe Vega, venant de Marseille, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire. BASSETTI & XIQUES, 67 & 69 rue Decatur. 17déc—3f

CHARBON PITTSBURG. CHARBON PITTSBURG. Desforges, Montagnet & Cie. BUREAU: Coin des rues Gravier et Carondelet. CHANTIERS—Dans le Premier District, sur la Levée, devant la rue Robin. Dans le Troisième District, sur la Levée, entre les rues Mandeville et Port. A partir de cette date, nous livrerons sans frais additionnels, la meilleure qualité de Charbon Pittsburg aux familles au très bas prix de 40 cents le baril. Les manufacturiers et marchands sont invités à s'adresser à nous pour obtenir des taux spéciaux. 18 déc—1mDMaJ

Serins. Serins. SERINS de la Montagne Hartz, Allemagne, garantis être de bons chanteurs à $2.50 la paire. Oiseaux chanteurs de fantaisie, étrangers et du pays, Perroquets causeurs, Volailles de toutes sortes. Singes, Crocodiles, etc. Carreaux de mer, Coquillages de fantaisie, objets en coquillages, Cages en bois et métalliques en grande variété, à vendre au "New Orleans Bird Store," 60 rue de Chartres, près Bienville. MORITZ SCHUCHARDT. 18déc—3m—Dim.Mar.Jeu.

Barbier & Thourot, Elèves et successeurs de S. FOURNIER. HORLOGERS & BIJOUTIERS, 60......Rue Royale......60

PREVIENNENT leurs nombreux clients qu'ils ont en mains un bel assortiment de montres, pendules bijoux, etc. Les réparations d'horlogerie et de bijouterie se font avec toute l'attention qu'elles réclament et à des prix excessivement modérés. TOUT EST GARANTI. 11 déc—2mDMaJ

Martial Crottes Rue de la Douane No 61.

Reçu par les derniers arrivages d'Europe: TRICOTS français de première qualité, assortiment varié; CRAVATE SOIE pour hommes et pour dames; Parapluies soie, Foulards soie; Mouchoirs Madras, véritables et imitations. CASIMIRS, nouveauté pour hommes; ETAMINES, différentes qualités; Serrures françaises, Caves en fer pour vin; Echantillons de chapeaux de paille pour hommes et pour dames, et nouveautés de printemps pour robes sur lesquels des ordres peuvent être pris et livrés en temps opportun. 2[illegible] nov 1m—D.Mar.J

☞ Nous avons l'honneur d'annoncer que nous sommes en mesure de remplir les ordres que l'on voudra bien nous confier pour l'achat et la vente de "Cotton futures", ici comme à New York. Nous continuerons comme par le passé nos affaires [illegible] courtage [illegible]eurs. 16 déc [illegible]

GRANDE EXPOSITION DE JOUETS, CHEZ **B. SEMBRE,** Coin St Louis et Royale. Cadeaux Pour Noël et le Jour de l'An.

L'attention du public est principalement appelée sur nos Bébés et Poupées Incassables, Un article de Paris d'une fraîcheur exquise. Services à Thé, Services à Diner, Boîtes de Meubles, Boîtes de Physique Objets Mécaniques. Voitures pour Enfants. Voitures de Poupées. Bicycles, Vélocipèdes, Waggons. Enfin une variété complète de jouets des fabriques d'Allemagne, New York et Paris. Articles fantaisie. Parfumeries Fines, Boîtes à Ouvrage, Paniers Garnis, Bijouterie Jais, Eventails pour soirées, Cravates et Fichus pour dames, Porte-Monnaies Russie, Nacre, Velours et Cuir de Russie. Un choix splendide de Cravates soie et satin pour hommes, Chaussettes, Foulards, Cannes et Parapluies, Chemises Parisiennes, Linge de dessous, Gants de peau pour fillettes, dames et messieurs. Manteaux tricotés pour enfants etc., etc., etc. Toutes nos marchandises sont marquées en chiffres connus à prix extrêmement modérés, invariablement fixés. Cadeaux de jouets assortis pour les marchands. 4 nov au 15 jan—D Ma J

Pianos Pleyel FABRIQUÉS PAR **PLEYEL, WOLFF & CIE,** DE PARIS. Vendus exclusivement par **Louis Grunewald** 127 RUE DU CANAL ET 18 RUE BARONNE.

Les Pianos Pleyel, renommés dans le monde entier, sont connus du public depuis plus de cinquante ans, et durant cette longue période ils ont prouvé qu'ils étaient les plus durables, les plus économiques et les favoris de tous les pianos pour tous ceux qui apprécient les mérites réels d'un instrument de premier ordre. Les véritables Pianos Pleyel sont importés exclusivement par L. GRUNEWALD, le seul agent général autorisé aux Etats-Unis. Chaque Piano est accompagné d'un certificat original des fabricants, et aucun n'est véritable sans ce certificat. Soyez en garde contre les imitations, et si vous voulez acheter le véritable Piano Pleyel, allez au magasin de musique de Grunewald où ils vous seront offerts aux prix les plus réduits et aux conditions les plus faciles. Nouveaux arrivages par tous les navires français. Venez voir mon stock et le juger par vous-mêmes.

LOUIS GRUNEWALD, 127 CANAL et 18 BARONNE. 21 sept—1an

Vins de Sherry purs (Jerez.) IMPORTATION DIRECTE.

NOUS recevons en ce moment, en déchargement de la barque suédoise Falco, venant directement de Cadiz, 300 colis de Sherry [vin de Jerez] supérieur, en quarts et huitièmes de barils, que nous vendrons, hors des entrepôts de la douane, ou après paiement des droits de douane, à des prix rivalisant avec ceux des marchés de New York. D. FATJO & CO. 53 rue Tchoupitoulas. 15 déc'1m D Me

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés —EN— **NATTES** DE CHINE. **A. Brousseau's Son,** 17.....RUE DE CHARTRES..... **TAPIS** Le plus grand stock au Sud. Prix qui conviendront à tout le monde. 20juin—1an

Pensions Restaurants &c.

RESTAURANT DE LA LOUISIANE 123 RUE DOUANE, Entre Royale et Bourbon. Salon au premier. Chambres confortables pour voyageurs. Pension au jour, à la semaine et au mois. LOUIS BEZAUDUN, propriétaire. On y trouvera les mets les plus recherchés au marché et les vins des meilleurs crus. 18oct 3m

Avis. UN IMPRIMEUR âgé de 28 ans et célibataire, demande un associé ayant quelques fonds pour fonder un journal démocrate dans une paroisse où il n'en existe pas déjà. Ecrire aux bureaux de l'ABEILLE, aux initiales X. Y. 17déc—3f

Avis. LES personnes qui désirent vendre de vieilles pendules en bronze, des candélabres, ou des bronzes de quelque description, trouveront un acquéreur au comptant, en s'adressant à la boîte de Poste 2599, N-O J'achète également des vieux meubles de tous genres. 3 déc—

A louer. A partir du premier janvier prochain, le magasin bien connu [avec warehouse] situé au No 91 rue Decatur et occupé en ce moment par Aug Renaud. Pour termes et conditions s'adresser à LAURENT LACASSAGNE, No 97 rue Decatur. 10 déc

On demande AU No 94 rue de l'Esplanade, entre Bourbon et Dauphine, une BONNE D'ENFANT et une DOMESTIQUE DE MAISON pour s'occuper de travaux de ménage. 20déc—

On demande POUR un emploi dans un magasin, un jeune homme de 14 à 16 ans, sachant parler le français et l'anglais. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. S'adresser au bureau de "l'Abeille." 18déc—2f

Avis. VENANT d'arriver du Texas, 21 chevaux de choix de 15 mains de haut et au dessus, à vendre au Kentucky Stables, encoignure Perdido et Baronne. 13 déc—

Perdu. PERDU, samedi soir, de la rue du Canal, en seigneurie St-Charles, à la rue de l'Union, 3e district, une brochure ayant pour titre: La question sociale, une réforme et un rapport manuscrit adressé à l'Athénée Louisianais. Une récompense est offerte à qui les déposera aux bureaux de l'ABEILLE. 6déc—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane. POUR LE 19 DECEMBRE—CLASSE No 300 Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
57	46	21	56	28	42	30	7	4	24	26	65	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie. En témoignage nous apposons [illegible] Ce 19 décembre 18[illegible]